

## François Fillon : « Je propose une alliance européenne de défense »

Avant sa visite à Berlin, lundi 23 janvier, le candidat de la droite à la présidentielle présente sa vision de l'Europe, moins dépendante des Etats-Unis et réconciliée avec la Russie.

LE MONDE | 22.01.2017 à 16h24 • Mis à jour le 23.01.2017 à 06h35



François Fillon dans son bureau de l'Assemblée nationale à Paris le 21 janvier. GUILLAUME HERBAUT/ INSTITUTE POUR LE MONDE

François Fillon, candidat de la droite à la présidentielle, se rend lundi 23 janvier à Berlin, où il doit rencontrer la chancelière, Angela Merkel. Dans un entretien accordé au *Monde* et à la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, il met en garde contre l'agressivité de Donald Trump et propose une conférence de sécurité Europe-Russie.

**Lire : Quelques jours avant son investiture, Donald Trump braque les Européens**

([europe/article/2017/01/17/quelques-jours-avant-son-investiture-donald-trump-braque-les-europeens\\_5063734\\_3214.html](http://europe/article/2017/01/17/quelques-jours-avant-son-investiture-donald-trump-braque-les-europeens_5063734_3214.html))

### Quand Donald Trump dit « America First », que doit répondre l'Europe ?

C'est un discours très agressif. L'Europe est prévenue. Elle doit donc s'organiser face à une politique américaine qui ne nous fera pas de cadeaux. Cela suppose, plus que jamais, une initiative européenne. Ce que Trump annonce a déjà commencé avant Trump.

Depuis des années, les Etats-Unis manient contre nous l'arme du dollar. Après avoir imposé une amende de 9 milliards de dollars [8,4 milliards d'euros] à la BNP-Paribas, la Deutsche Bank va devoir payer 7 milliards de dollars. Avoir engagé des négociations sur le traité transatlantique sans avoir fait un préalable du règlement de l'extraterritorialité de la justice américaine, c'est une faiblesse coupable des Européens. De même en Iran, où les Américains bloquent les Européens alors qu'ils encouragent leurs propres entreprises. Nous ne sommes pas obligés de subir les règles du jeu américaines.

### L'OTAN est-elle « obsolète », comme l'a dit Donald Trump ?

L'existence d'une alliance de défense transatlantique n'est pas obsolète, elle est même nécessaire. Mais elle n'est en rien une protection contre le totalitarisme islamique qui tente de déstabiliser une zone immense qui va du Pakistan au Nigeria. Dans beaucoup de cas, la politique américaine qui pilote l'OTAN n'est pas la solution contre le totalitarisme islamique, elle est plutôt le problème. Les

Etats-Unis ont commis des erreurs au Proche-Orient. Ils sont en partie responsables de la situation. Trump ou pas Trump, l'Europe doit se construire une défense propre.

Cette menace islamiste se posera dans des termes aigus s'il y a une déstabilisation de la rive sud de la Méditerranée. La France est très fortement présente au Mali. Je souhaite que l'Allemagne, qui a déjà fait un effort considérable en augmentant son budget de défense, s'engage à nos côtés. Je ne propose pas une défense européenne intégrée, mais une alliance européenne de défense. Il faut mettre en commun des moyens, bâtir une industrie européenne et créer un fonds qui mutualise et finance les dépenses d'intervention extérieure.

**Lire :** [Le monde bipolaire de Donald Trump](#) ([/americas/article/2017/01/19/le-monde-bipolaire-de-donald-trump\\_5065270\\_3222.html](#))

### **Faut-il sortir les dépenses de défense du Pacte de stabilité ?**

Non, les dépenses sont des dépenses, ce sont des artifices de politiciens : à la fin, vous allez toujours voir votre banquier pour qu'il vous prête. La bonne idée c'est d'avoir une mutualisation.

### **Vous parlez du sud de l'Europe, mais il y a aussi un danger à l'est, celui de Vladimir Poutine, que vous semblez minimiser.**

Je ne minimise rien. La relation avec la Russie est une question stratégique pour l'avenir de l'Europe. Nous avons commis des erreurs par le passé en poussant la Russie dans ses travers. C'est un pays immense qu'on ne peut pas traiter avec légèreté, c'est un pays qui n'a pas de tradition démocratique et qui détient l'arme nucléaire. Il y a deux options : soit on essaie de trouver un accord avec la Russie, soit on l'affronte. Qui peut raisonnablement vouloir entrer en conflit avec la Russie ?

Penser qu'on va faire plier le peuple russe en lui imposant des sanctions économiques est naïf. Il faut refonder notre relation avec la Russie. Cela passe par un règlement de la question ukrainienne. Kiev comme Moscou doivent respecter l'accord de Minsk. Dans un second temps, il faut un nouveau partenariat économique avec la Russie. Enfin, je propose une conférence Europe-Russie sur les nouvelles conditions de sécurité en Europe.

**Lire :** [Face au défi Trump, « Europe First »](#) ([/idees/article/2016/11/10/face-au-defi-trump-europe-first\\_5028852\\_3232.html](#))

### **Est-ce que Poutine est fiable ?**

Est-ce que les Occidentaux ont toujours été fiables ? Est-ce qu'ils n'ont jamais trompé les Russes sur la Libye, sur le Kosovo, sur le partenariat économique avec l'UE ? La Russie a beaucoup de responsabilités, mais elle n'est pas la seule. Je vous rappelle les propos irresponsables de ceux qui voudraient faire entrer la Géorgie et l'Ukraine dans l'OTAN.

### **Pour ces pays, prônez-vous la « doctrine Brejnev » : une souveraineté limitée ?**

Non, il faut juste accepter que l'Ukraine et la Géorgie n'ont pas vocation à entrer dans l'UE et l'OTAN. Les Etats-Unis n'acceptent pas d'avoir des Etats agressifs à leurs frontières. Qu'avait-on besoin de déployer des missiles antimissiles à la frontière russe. On a fait beaucoup d'erreurs. Je constate avec gravité la dérive russe. Est-ce qu'on peut ramener la Russie à des positions plus raisonnables ? Je n'en sais rien, mais il est impératif d'essayer !

### **Est-ce que la contribution de Poutine à la lutte contre le terrorisme en Syrie est positive ?**

La démarche russe a évité que l'organisation Etat islamique prenne le pouvoir à Damas. C'est ce qu'une grande partie des élites occidentales ne comprend pas. On aurait pu éviter de donner les clés à M. Poutine, à l'Iran et à la Turquie, si on avait pris la mesure de la réalité de la guerre civile au départ, si on ne s'était pas illusionnés sur les capacités d'une opposition démocratique syrienne crédible et si on ne s'était pas mis hors jeu. Je sais qui est Bachar Al-Assad, je sais quels crimes il a commis, mais faire de son départ un préalable était une erreur d'appréciation lourde qui a exclu les Européens du processus.

### **Que peut-on proposer à l'Allemagne en matière d'action commune étrangère ?**

Il y a un préalable, le rétablissement de la puissance française. Les Allemands n'ont pas confiance dans notre capacité à nous redresser. Par exemple, quand on leur parle d'harmonisation fiscale, ils nous soupçonnent de vouloir les forcer à augmenter les impôts. La seule chose qui les convaincra, ce sont les décisions puissantes qu'on prendra cet été. Le reste, c'est de la littérature.

**Lire : Paris conditionne son soutien aux négociations de paix en Syrie parrainées par Moscou, Ankara et Téhéran** ([/syrie/article/2017/01/17/paris-conditionne-son-soutien-aux-negociations-de-paix-en-syrie-parrainees-par-moscou-ankara-et-teheran\\_5064117\\_1618247.html](http://syrie/article/2017/01/17/paris-conditionne-son-soutien-aux-negociations-de-paix-en-syrie-parrainees-par-moscou-ankara-et-teheran_5064117_1618247.html))

### **Allez-vous, comme tous les présidents français, commencer par ne pas respecter les 3 % en 2017 et 2018 ?**

Le gouvernement socialiste laissera les finances publiques dans une situation dégradée alors qu'il a bénéficié de taux d'intérêt historiquement bas. Le déficit 2017 sera sensiblement au-dessus de 3 %. Je m'attends à ce qu'il atteigne 3,5 % ou 3,6 % du PIB, très au-dessus des 2,7 % annoncés. Nous savons aussi qu'un volume important de dépenses non financées ne prendra effet qu'en 2018, creusant encore le déficit. Mon objectif est de corriger cela et d'être aussi proche que possible de 3 % en 2018 avec un objectif de zéro déficit en 2022. C'est pour cela que je propose 100 milliards d'euros d'économies.

### **Existe-t-il une alternative à la relation privilégiée avec l'Allemagne ?**

La relation franco-allemande est absolument fondamentale. Rien ne se construira en Europe sans son impulsion. Je fais donc le choix de son renforcement, dans un partenariat d'égal à égal. Ce partenariat n'a jamais été aussi vide et faible qu'aujourd'hui. Il y a trois raisons à cela. Côté français, la faiblesse économique et l'absence de réformes structurelles, qui ont affaibli la France par rapport à l'Allemagne. Deuxième raison, l'erreur stratégique de François Hollande qui a commencé le quinquennat par une tentative d'encercllement de l'Allemagne, qui a lamentablement échoué et laissé des traces. La troisième raison est notre incapacité à nous parler franchement entre Français et Allemands, à lancer de nouveaux projets communs et à mettre sur la table nos divergences pour les surmonter. Il est temps de le faire. Notre responsabilité historique est de donner ensemble à l'Europe la puissance politique pour peser face aux Etats-Unis, face à la Russie, face à la Chine.

### **Diriez-vous, comme Donald Trump, que l'UE est au seul service de l'Allemagne ?**

Non, bien sûr que non. Mais l'Union européenne va très mal. Avec une Allemagne forte, sans contrepoids solides. L'Europe a tergiversé sur ses réformes de fonctionnement et cela a conduit au départ d'un peuple, les Britanniques. Ce départ peut être mortel si l'Europe ne se ressaisit pas. Je propose une relance du projet européen, de façon très pragmatique. Je ne crois pas à la possibilité de refonder les institutions européennes et les traités qui seront forcément des compromis bâtarde, qui susciteront beaucoup d'animosité de la part des peuples.

Je propose de relancer d'abord la zone euro. Il faut que les chefs d'Etat et de gouvernement prennent sérieusement la direction économique de la zone euro en se réunissant régulièrement, qu'ils fixent un agenda d'harmonisation fiscale en priorité sur les entreprises et se dotent d'un secrétariat général, distinct de la Commission européenne.

Deuxième objectif : faire de l'euro une monnaie de réserve internationale qui nous permette de nous extraire de la tutelle du dollar. C'était dans les objectifs du traité de Maastricht. Cela implique de créer un Fonds monétaire européen comme le propose *[le ministre allemand des finances]* Wolfgang Schäuble pour pouvoir aider les Etats sans passer par le FMI.

La mutualisation des dettes et la création d'un ministre des finances de la zone euro risqueraient de faire capoter l'objectif premier, qui est l'harmonisation fiscale et la gestion intergouvernementale de la zone euro par les chefs d'Etat et de gouvernement.

### **Est-ce qu'Angela Merkel a commis « une erreur catastrophique » en accueillant les réfugiés, comme l'a dit Trump ?**

Je ne donnerai pas de leçon à l'Allemagne, mais il doit être clair que la France n'acceptera pas d'accueillir davantage de réfugiés. La France n'est pas en mesure de le faire en raison de sa situation économique, du nombre de personnes étrangères qui sont déjà sur son territoire, de l'échec de notre système d'intégration.

Je défends le droit d'asile, les valeurs qu'il porte. Mais pour le reste, je défends une politique d'immigration beaucoup plus stricte avec la fixation de quotas, des frontières européennes sérieusement surveillées et défendues, un système biométrique qui permet de savoir qui entre sur le territoire européen et qui en sort. Je soutiens l'initiative d'Angela Merkel d'un partenariat beaucoup plus actif avec l'Afrique, qui doit accepter en échange de l'aide de reprendre ses immigrants illégaux.

**Propos recueillis par Arnaud Leparmentier (*Le Monde*) et Michaëla Wiegel (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*)**

